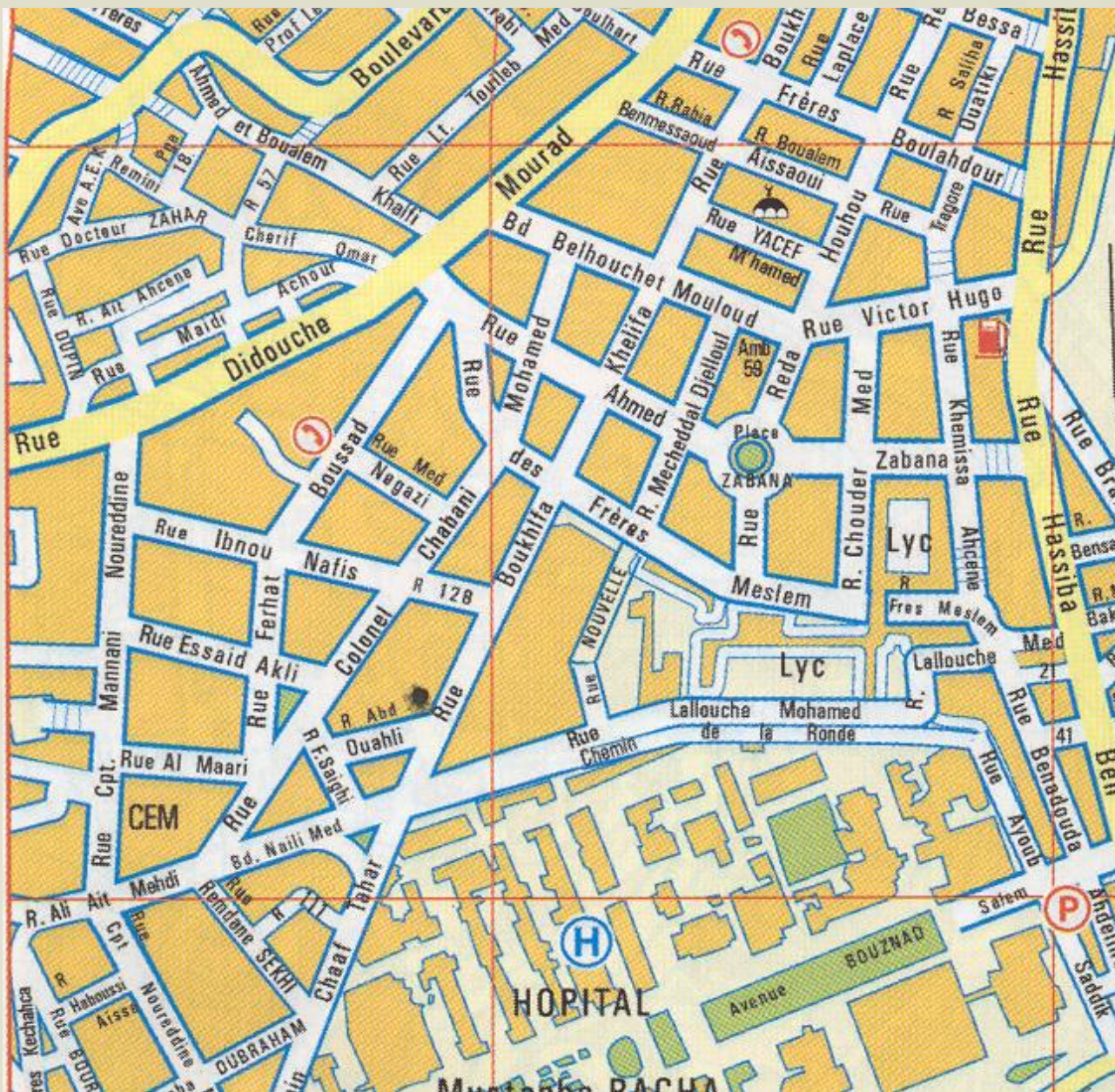


LA RUE MEISSONIER

ALGER de 1935 à 1961



La rue
Meissonier est
maintenant la
rue Ferhat
Boussad
(on distingue
l'impasse
après la poste)



Ce diaporama sur la rue Meissonier à Alger
a été réalisé avec l'aide d'un groupe
d'Algérois qui, quelquefois ne se
connaissaient même pas, mais qui avaient
tous envie de faire revivre cette rue telle
qu'ils l'ont connue.

Ont participé à cette entreprise :

Alain LABBE Andrée CABRERA

Anne-Marie JUAN Christiane BROUILLET

Christiane MESNIER Claudette HUMBERT

Danièle STERKERS Dominique RENUCCI

Geneviève BORDIER Gérard DUPEYROT

Jacqueline SIMON Jean Pierre LANG

Jean Pierre MARTIN Nicole PONS

Pierre BENOIS René RANDO

Rollande MENGUAL Yves JALABERT

La mise en scène est de :

Guy SIMON-LABORDE

**Pour mieux visualiser cette rue
Meissonier, nous allons utiliser des
photos de 2007, ainsi que d'autres
photos trouvées sur le Net, la
disposition et la finalité des échoppes
ont changé dans certain cas, Tous les
magasins inscrits sauf ceux marqués
« mémoire » ont été identifiés par les
annuaires (1935-54-et 61) Pour entrer
dans cette rue nous traversons la rue
Hoche. C'est parti!**

Un grand merci à l'équipe de ES'MMA qui a participé à la réhabilitation de la rue Meissonier et aussi à notre photographe régional Rachid dont la gentillesse et le dévouement nous ont bien rendu service.

Je m'autorise à lui faire un peu de Pub car il peut rendre de grands services (photos de grande qualité, guide et même chauffeur à la journée, j'en ai largement profité lors de mon voyage)

Rachid Hammani

Rachid_reda_10@hotmail.com (les espaces sont des 8 minuscules)

Naturellement tout travail mérite salaire, à vous de voir.



Rachid en
plein travail

Ferhat-Boussad, ex-Meissonier

Le marché noir éradiqué

«Ouf, ouf et mille fois ouf !». Dans le vieux et mythique quartier Ferhat-Bousad, plus connu sous son ancien nom Meissonier, l'un des plus beaux de la capitale, tout le monde exprime son soulagement.

Les services de sécurité suite à la décision de l'APC de sidi M'hamed et en présence du maire de la commune ont procédé, dimanche, au délogement de ce marché noir qui a squatté, des années durant, la principale rue, celle qui mène droit au marché légal. Véritable aubaine pour les habitants mais aussi et surtout la joie des commerçants, qu'on lisait sur tous les visages. Après avoir signé une trentaine de pétitions contre ce «marché», l'heure de gloire est enfin arrivée pour eux dont l'activité a chuté de 75% et un calme précaire régnait dans la matinée d'hier, au lendemain de la descente des flics. «Nous respirons enfin. Ces vendeurs ont clochardisé le quartier. Tout était sale ici et je ne vous raconte pas le langage ordurier de ces derniers qui ont transformé le marché en une grosse poubelle mais aussi en un lieu dangereux où tout le monde vole tout le monde», explique Messaoud, marchand de volaille et une icône à Meissonnier. A ses yeux, l'éradication de ce marché, c'est mettre un terme à toutes ces pratiques et cette décision permettra aux commerçants légaux de reprendre pignon sur rue, comme par le passé.

«Il y a quelques jours, je m'apprêtais à fermer boutique tellement le commerce était moribond à cause de ces jeunes», confie le marchand de volaille qui souhaite que les autorités locales puissent trouver un lieu pour que ces jeunes exercent leur activité en toute légalité. M. Z., cafetier, ne cache pas sa joie. «Les gens circulent mieux ainsi. Il y a moins de bruit, surtout pour les locataires qui ont souffert le martyre ces dernières années», affirme-t-il. S. T., habitant Meissonnier, va dans le même sens mais ne dissimule pas sa colère contre l'APC qu'il accuse de passivité flagrante face à un fléau dont ont été victimes les résidents de ce quartier. «Ce n'est que maintenant qu'on vient de régler un problème vieux de plusieurs années», lâche-t-il.

Extrait d'un journal d'Alger.







La Boulangerie au coin de
la rue est recensée au 33
de la rue Hoche
Boulangerie Pâtisserie
MARTIN
(Danièle allait y manger
des petits négres en
chocolat)

La photo provient du site
de Jacqueline

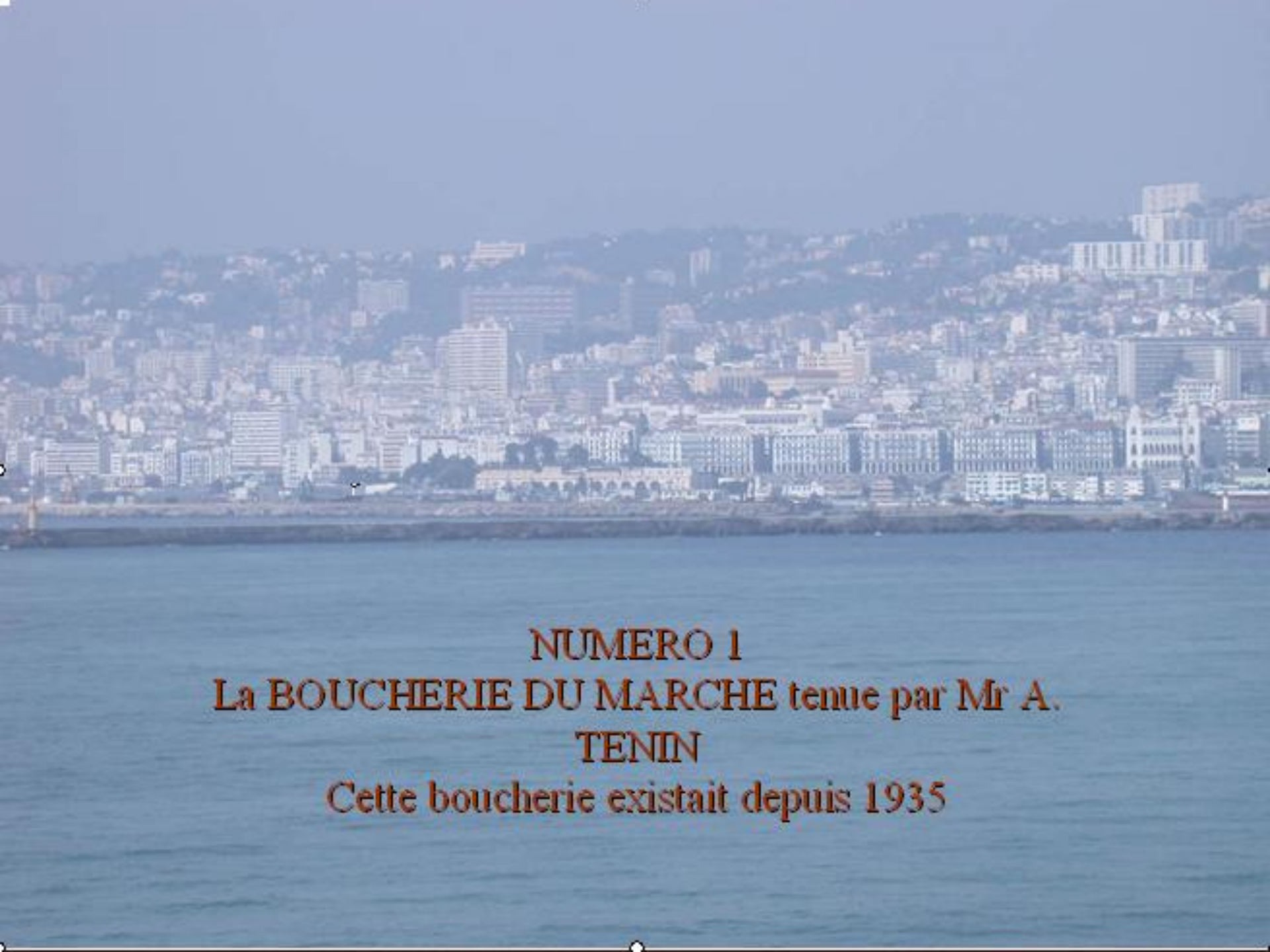
Mollet's

du Ranch





N° 1



NUMERO 1

La BOUCHERIE DU MARCHE tenue par Mr A.
TENIN

Cette boucherie existait depuis 1935

Commentaires

C'est chez lui que Danièle allait acheter des côtelettes de
broutards



BOULANGERIE · PATISserie ORIENTALE
مخبزة وحلويات شرقية

مخبزة وحلويات معك الليل
BOULANGERIE & PATISserie
MUSC ELLIL

BOULANGERIE & PATISserie MUSC ELLIL

مخبزة وحلويات معك الليل



Commentaires

Question ? : Est-ce que la bascule rouge qui me rappelle furieusement celle qui se trouvait rue Michelet dans l'entrée d'une galerie en face du cinéma « Le Versailles » sert à peser les clients avant et après consommation des pâtisseries ? Te souviens-tu de ces bascules qui imprimaient le poids sur des petits tickets cartonnés?

(Alain Labbé)

Makroud et Zlabia

N°2



Une halte incontournable...



Au numéro 2 le fameux Marchand de
Beignets connu de tous les Algérois.

Il **semble** que ce ne soit plus le même,
(Claudette indique qu'en 61/62 « le vrai »
le « notre » a été tué et la boutique aurait
explosé), nous n'avons pas retrouvé son
nom, toujours est-il qu'il a ressuscité
puisque'il est toujours là, mais un peu plus
jeune.



C'est bien le notre

Commentaires

Un témoignage (pris sur le Net sans justificatif d'auteur))

.....jusqu'à la rue Meissonier où je savais trouver le marchand de sfindj de l'époque Gautier. Il y était, en effet (ou son successeur, qui lui ressemblait comme un frère) dans une échoppe-boyau enfumée, que bouchaient une demi-douzaine de clients. Les sfindj marchaient à la chaîne: sitôt jetés dans la friture, sitôt soufflés en belles bulles dorées, sitôt cueillis d'une pique de métal et jetés sur le marbre, tout brûlants.

Ch Mesnier: Echoppe du marchand de beignets, ils s'achetaient depuis le trottoir, on les voyait frire devant nos yeux.



On distingue la Banque qui fait le coin de la rue



ien

حلويات شرقية شعبية

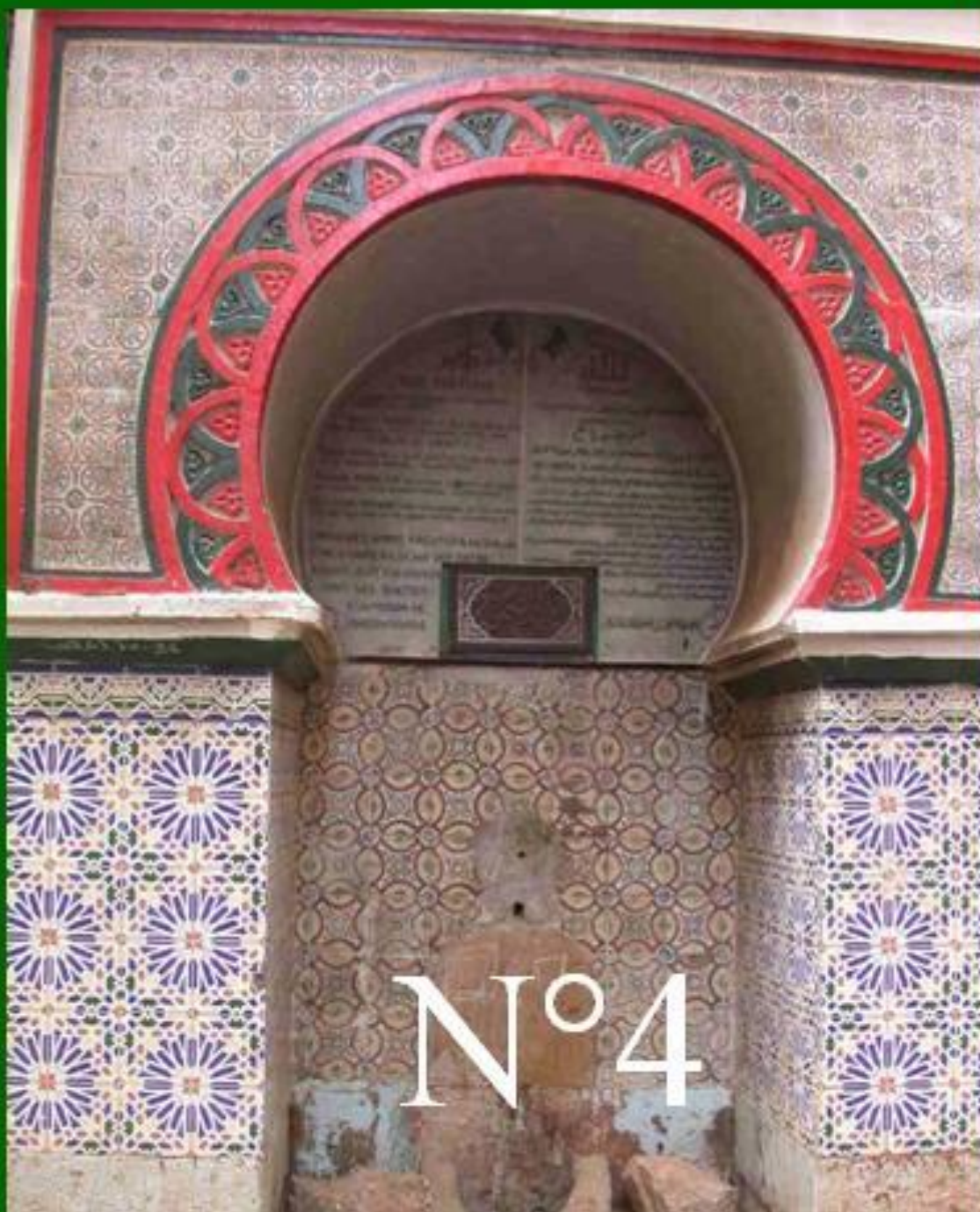
Comme je l'ai déjà indiqué dans un précédent message le voisin du marchand de beignets était un moutchou.

Quand nous nous réunissions avec tous les copains, le soir venu, devant le marchand de beignets que nous avons baptisé le "Gabelouz Club", nous faisons provisions de beignets avec ou sans sucre, makout, zlabia ou gabelouz et nous achetions une gazouz chez le mozabite d'à coté, en lui promettant de lui rapporter la bouteille vide, qui en principe était consignée. Notre jeux consistait à boire au goulot puis jeter la bouteille au hasard, il fallait alors la rattraper, boire un coup et relancer la bouteille, celui qui ne l'attrapait pas et qui par le fait la laisser tomber, payait sa bouteille le coup d'après, inutile de vous dire que nous filions en vitesse sous les injures du moutchou à qui nous n'avions pas payé la consigne de la bouteille.

(Yves Jalabert)



Nous n'avons rien trouvé sur le numéro 3



Nº4

■ **NUMERO 4**

- Un négociant Monsieur **SOUSSY Adrien**
depuis 35 à 61(tissus et vêtements)
- Une EPICERIE en 54 mais qui a disparue
en 61 (ZITANI Aissa et Moha)
- **Deux résidents** (Jeanne AOUATE et
Auguste SIGNORET)
 - Un musicien Emile AZAN
- Actuellement un magasin de vente de
vêtements et taxiphone plus SARL
EQUIMED (équipement médical)

Commentaires

Après le marchand de beignets, il y avait un grand magasin
« Tissus et soieries » le propriétaire s'appelait Vincent;
c'était donc les « Tissus Vincent » (Andrée Cabrera)

« L'entrée du N°4 pouvait desservir le laboratoire de la
pâtisserie Montero rue Michelet c'est mon amie Anne-Marie,
dont le père (Mr Montero, cousin du pâtissier en titre) qui
m'en a parlé quand je l'ai interrogé sur notre rue, l'immeuble
avait donc une sortie spéciale pour cette boutique ».
(Christiane Mesnier)

(Nb de Guy: il y avait donc un passage secret!!!)



Numéro 4

N° 5 & 7



NUMERO 5 et 7 (les 2 numéros sont liés)
BOULANGERIE PATISSERIE
BARNAVE(HADJOU DJ)
PAPETERIE TABAC JOUETS (AKLI M'HAND)
DROGUERIE LA BOURDONNAISE
PRESSING ILLICO

Présents en 54 disparus en 61:

CHAUSSURES CAMBRIDGE
BOUCHERIE RANDO
MOTOCONFORT

Résidents: Auxiliaire des Chemins de fer et de l'industrie
Sté civile d'études Nord Africaine de TP
Section Alger. de l'off Nat Interprofessionnel Céréales
Bureau Veritas

Les annuaires nous indiquent d'autres boutiques au N° 7

SALAISONS ET ESPADRILLES avec CARMEN

ERICK chemiserie articles dames (A HENRY)

BONNETERIE LAYETTE (Rolande GARCIA)

HAUTE COUTURE BEAUTE (José RIBERA)

REVELATION tissus haute nouveauté disparu **après 54**

Résidents: Louis AMBROGGI, P et A MEILLARD, Marie Louise CASSAR, Raoul COHEN ADDAD, Raoul COOL, André DI DIO, Antoine MASSONI, Pierre MEILLARD, René MORIZET, Lucien Alexandre PAVIA, André PONS, Gérard POUCHOULIN, Henri RELIN, Pierre RUFF, Joachim SANTACRUZ, Yves SAYOUS et G DPITERI;

La sté nouvelle de sondages NA, et le comité professionnel de semoulerie et de pâtes alimentaires.

Commentaires

Guy: On trouve cette boulangerie Barnave en page 227 de l'annuaire 1961 au nom de Hadjoudj et au N° 5, mais comme le fait remarquer Ch Mesnier, bizarre ce nom de Barnave qui n'a rien à faire ici. Peut être y a-t-il une erreur dans l'annuaire?

Denyse nous indique que Mr Morand (droguerie-quincaillerie) avait acheté cette boutique pour sa fille Antoinette, dont le mari était artiste peintre, peut être est-ce La Bourbonnaise.

Salima Mouhoubi nous indique depuis Alger:

Mes voisins qui étaient au 7, le Dt Ruf au premier étage, Mme Deuillet, la sage femme du second, les Beloni, les Germada, notre concierge Mr Sauveur, un brave homme.

Commentaires

Ch Mesnier : A cet emplacement, il y avait un grand hangar qui était les halles. A sa place on voit maintenant un grand immeuble.

Alger de ma Jeunesse tome 2: « Dans le quartier bourgeois du plateau Saulière, le marché Barnave était plus moderne mais aussi plus austère. Entouré de rues bordées de magasins, l'ancien marché Meissonier se résumait à un hall à deux étages sans originalité. Ses fruits et ses légumes prenaient un peu de la couleur indéfinissable de la lumière artificielle qui les éclairaient..... »(Jean-Charles HUMBERT)

Commentaires

Le marchand de chaussures Cambridge que certains appelle Chaussures Meissonier devait se trouver juste avant l'entrée du marché.

Geneviève : En bas de l'immeuble il y avait un marchand d'articles de sports; les propriétaires VALENTE avaient deux filles, l'ainée Anne Marie et la plus jeune Marie France qui avaient entraîné Geneviève à se présenter à l'équipe des comédiens en herbe de l'émission enfantine de Radio Alger.

MOTOCONFORT devait aussi représenter la marque de moto Puch (René RANDO)

(on retrouve cette même marque Puch dans la rue Hoche)

Commentaires

A l'emplacement des actuels N° 5 et 7 existait un marché couvert qui a été détruit après la construction du marché Barnave dit Meissonier. (Alain)

Pour l'office des céréales, c'est sur le trottoir de l'autre coté du marchand de beignets, que ce trouvaient les bureaux, la porte d'entrée porte encore le sigle de cette office (Yves Jalabert)

Pour Alain: (le roi du poulet, le volailler que nous avons bien connu (Zerouk) n'était pas à cet emplacement mais vers le numéro 13 ou 15, pour moi celui-ci est nouveau)

Nb) c'est exact voir explications plus loin (Guy)

Suite

La boutique de salaisons et espadrilles; elle s'appelait Carmen; le magasin à gauche et les chaises pour essayer les espadrilles à droite.(Rollande)

Ce magasin me rappelle quelque chose, je me souviens d'un baril où trempaient les variantes. (Alain)

Pour le marchand de chaussures j'ai retrouvé sur le net un chausse-pied indiquant le N°5 et l'indicatif téléphonique avec 6 chiffres (alors qu'en 54 il n'y en avait que 5) ce qui indiquerait sa disparition autour des années 60.(Guy)

Jacqueline se souvient d'un souvenir de ballerines « Moi je bavais devant la vitrine et ma mère me disait que cela aller m'abimer les pieds!! J'avais quoi...10/12 ans (58/60)

Au sujet du marchand de tissus Révélation, Christiane nous dit ceci: « Le marchand de tissus de la rue Meissonier, à peu près en face du marchand de beignets, grand ami d'enfance de mon père, s'appelait Vincent SCOTTO; Dans les années 60 il avait fait repeindre la devanture de son magasin, façon « marbre » noir et blanc et nous avait fait remarquer que dans un angle la veinure du faux marbre formait les lettres OAS mais il fallait le savoir, il y a prescription maintenant »

Par contre une petite anomalie "le marchand de tissus "REVELATION" **était Vincent SCIOR**" et pas SCOTTO désolé mais j'en suis sûr car c'était des amis , leur fils Jean Claude était copain avec ma sœur Annie et tapait les bouffas avec leur bande.....Pierre.



On peut lire:

CHAUSSURES MEISSONIER

5 RUE MEISSONIER ALGER

Tél: 66 35 73



- Le ROI du Poulet qui est toujours présent de nos jours mais **pas au même endroit.**
 - ZEROUK
 - (voir commentaires d'Alain en pages précédentes)

Les photos suivantes représentent les différentes boutiques
actuelles des numéros 5 et 7

Sur la première on peut lire 33C qui pourrait être l'ancienne
Boucherie du Marché de A. TENIN

Ensuite dans l'ordre

Une Alimentation Générale dont le magasin peut avoir été
dédoublé

Un magasin de Puériculture; Au roi du Poulet

Un magasin ? Epe e fa pal spa; L'entrée de l'immeuble

Une bijouterie; Une Boucherie; Un magasin d'étoffes

Salima nous indique au sujet du N°7: C'est un grand
immeuble de 7 étages avec 28 appartements, avec un
grand hall et 2 entrées A et B, notre appartement se situe
côté droit au 3° avec au fond du hall un escalier. à l'époque









ملابس جاهزة
كوبى

HOUSE OLDES

ALIMENTATION
GENERALE

MAG
Liter



AU ROI DU POULET

مؤسسة صناعة الدهن الجزائر
EPE - E - FA - PAL - SPA

EPE - E - FA - PAL - SPA







La boucherie RANDO se situe là

BOUCHERIE
- AMENE

قصابية الأمان

قصابية الأمان
BOUCHERIE EL AMANE

الأقمشة الجميلة
La Belle

56



N° 6



NUMERO 6

BOUCHERIE MARGUET (A
BLANQUER puis David FREDJ)
CHARCUTERIE FORNER
GALERIE MEISSONIER mercerie
bonneterie
PHARMACIE DUSSAIGNE puis
ARNAUD

Commentaires

Jacqueline (Atlan) nous indique que le magasin de chemiserie était « Les Galeries Meissonier » le magasin de son oncle.

Denyse l'amie de Chris nous indique pour la charcuterie Forner, c'est le neveu Forner qui avait repris la boutique de son oncle Alzina.

Taxi Phone



الحكيم: م. قوادر
طبيب محلف
D^r M. GOUADER
MEDECIN ASSERMENTE

سايكي شوبول عاتية
عائبة للوالبس
SAIKI CHEBOUT Ghama
AVOCAT A LA COUR

61A





09.09.2005



N° 8

NUMERO 8

ARTISTE BIJOUTERIE JOAILLIER (Marcel GUIGUI)

BOULANGERIE (Lucien CRESTA)

EPICERIE DU MARCHE (Joseph RIBES puis Aissa ZITANI)

BOUCHERIE EMPIRE (Joseph XUEREF puis BELAMBRI)

ELECTRICITE SANITAIRE (Lucien SENLEBES en 54)

Résidents: G LE TROQUER

En 1954: AUSSEIL, LAURENS, Charles-Pierre REY

Ch Mesnier: « Par là, il y avait un moutchou avec ses sacs de graines installées sur la marche de l'entrée. Il les enveloppaient dans un cornet de papier journal fait avec beaucoup de dextérité.

Nb) je pense qu'il s'agit de l'Epicerie du Marché.



مواد غذائية عامة
ALIMENTATION GENERALE

MAGASIN EL HANAA



مخبزة مثلجات بيتزا
BOULANGERIE - GLACES - PIZZA

GLACE

BOUCHERIE MODERNE

قصابية البهجة

BOUCHERIE El-Bahdja

ادوات منزلية

21335 103 16



ادو

FB-7
٢٣٠٤

INFORMATION
Renseignements 1000 20
Khalid al-F
al-F
al-F

8

8

spo
COSMETIQUE - COIFFURE



La rue de la Tour d'Auvergne (nouvelle version)



N° 9

NUMERO 9

EPICERIE (Henriette BERNARD)

CHARCUTERIE (Joseph YVORRA)

Résident: Henri AMAR

Commentaires

En vitrine de la charcuterie Yvorra on se souvient d'une décoration faites d'une tête de veau avec des brins de persil dans les naseaux.

Ch Mesnier

nous signale un studio photo Meissonier au N°9 dans l'angle, plutôt côté Rue de la Tour d'Auvergne.

Denyse

Mme Ayela (maman de Martial, musicien qui jouait du piano chez ses parents qui habitaient au-dessus du bar « le bourricot ») avait tenu une boutique épicerie-salaisons, reprise, je pense par Mr ou Mme Yvorra.





Nº 10



NUMERO 10

CAFE DE LA TOUR D'Auvergne (SALAMANO)

BOUCHERIE (Omar CHAIB)

AUX BONS FRUITS (MAZNI)

Résident: Expert comptable Paul Viguier





N° 11



NUMERO 11

BAR LE BOURRICOT (Etienne MOREAU)

Et la rue de la Tour d'Auvergne

Commentaires

De JP Martin « Au dessus du Bourricot au premier étage du coin de la rue (angle Tour d'Auvergne et Meissonier) habitait la mère de Martial AYELA! En continuant vers Elie de Beaumont, trottoir de gauche, un Marchand de vins au détail, puis le Roi du Poulet, En face, à droite, en continuant, la grande Charcuterie du coin LLORET, (qui avait des rouleaux au fromage, je te dis pas!) et plus loin, près du Moutchou, la Boulangerie ALOS, juste avant chez moi (au 12 Meissonier) la petite boulangerie CRESTA qui vous faisait des « doubles créponés » super! Et juste en dessous de chez moi, le Bazar des frères ANKAOUA.





Alain: Le bon vin était mitoyen avec le Bourricot, je le
verrais bien à « vêtements femme »



N° 12



NUMERO 12

GRAND BAZAR MEISSONIER des frères ANKAOUA

LIN BLEU (trousseau lingerie chemiserie)

Hall de l'auto et du scooter en 1954

Résidents:

Docteur JOUET, Robert PADOVANI, René PINTO et Charles
PUGET.

Commentaires

Ch Mesnier: « Un magasin de vêtements féminin à l'époque des halles. »

Nb: il doit s'agir du Lin Bleu

Jean Pierre Martin:

A propos du 12, rue meissonier, au 1^{er}, Docteur SCHATZ, au second Dr Jouet puis Dr Lantheaume à partir de 58, au 3^{ème} ma pomme, au 4^{ème} les Puget, au 5^{ème} les Pinto: le père René, la mère, et les 3 fils Charles, Jean-Louis et Christian, au 6^{ème} les Padovani. Au rez-de-chaussée, à la place de la droguerie Ankaoua, il y a toujours une quincaillerie...



Nº 13





NUMERO 13

Trois boutiques en 61,

Le Roi du Poulet

TABACS JOURNAUX BENGUIGUI (Emilienne GUIGUI)

et Une **BOUCHERIE POPULAIRE**

En 35 Un DOREUR ARGENTEUR disparu en 54

Résident en 54: Zerouk BABA

Jean Pierre Martin; Le petit marchand de vins était effectivement après le Bourricot et avant le Roi du Poulet



Montage fait par Alain



Le 13 se trouve
juste après le Bar
Le Bourricot

VÊTEMENTS FEMME



بيوت
VENTE DE



D'après la photo du livre « Alger de ma jeunesse » il semble que le Roi du Poulet a vécu à la place du magasin « vêtements femmes » (voir photo suivante)

L'ancien Roi du Poulet devait donc être au 13.

Alain nous dit: En revoyant la photo du marchand de poulets et du point Presse, je revois maintenant la boutique identifiée comme étant une Droguerie mais qui pour moi serait plutôt un bazar-quincaillerie (ustensiles de cuisine, vaisselle etc.) car il y avait la droguerie du centre au 18 ça c'est sûr, c'est là que j'achetais l'hyposulfite de soude pour fixer les clichés que je tirais, et il serait étonnant que 2 droguistes soient si proches l'un de l'autre.



On aperçois les poulets pendus
(Photo empruntée à Alger de ma Jeunesse tome 2)

au sujet du marchand de volailles, magasin tenu par un arabe, mais je ne me souviens pas de la raison sociale, il pouvait donc y en avoir deux - à côté, le magasin de journaux était sans vitrine, j'allais acheter là mes premiers "Bonnes Soirées", et le magasin que je pensais être une droguerie, juste après, pourrait être un bazar ! On remarque sur la photo un panier suspendu et des balais en présentoir sur le pas de la porte. Sur la vitrine à côté on lit "Meissonier",. (Christiane Mesnier)

Les journaux étaient mitoyens avec la Quincaillerie-Bazar
(Voir photo) donc N° 15

Les "poulets" étaient mitoyens avec les "journaux". Le N°13 ??

Il y avait un passage ou entrée utilisé par le volailler car
derrière les boutiques ou la boutique, il y avait une cour, et ces
boutiques

étaient dans un bâtiment sans étage.

Il devait y avoir peut-être d'autres magasins entre "poulets et
bourricot", mais je ne m'en souviens pas.

Lors de leurs livraisons de marchandises, les employés "du
poulet" se garaient avec leur camion dans l'impasse, et il y
avait

Des manœuvres à effectuer. L'un d'eux dirigeait le chauffeur,
et il criait : "Vas-y, avance en arrière". Ca nous amusait
beaucoup !!!!!!!!!!! (Ch Mesnier)



Nº 14

NUMERO 14

**Le 14 c'est LA POSTE (Chef de centre: Mr BASTIAN) et la
MGEN**

La CHARCUTERIE FRACES

Le GRAND BOTTIER (Joseph BENINCASA)

**Un magasin: Albert confort ameublement et appareils
ménagers**

Résidents:

**B. ABDELLAZIZ, Fernand BOSC, Robert FRESSANGE, J.
VINCENT, François PELEGRIN, et Georges MARTIN;**

Jean Pierre Martin habitait aussi au 14.



3 croix La poste 1 croix bar de la Tour d'Auvergne ,dans
le coin vers charcuterie Lloret (doc Ch Meisnier)

On associe au 14 le 14 bis et l'Impasse

Au 14 bis

UNE MAISON DE COUTURE (Mme VENTRE-AZZI)

A l'IMPASSE:

LE GARAGE MEISSONIER (André POULALION)

Mémoire: Dans l'impasse une boutique Vêtements Enfants
entre 16A et 16B, tenue par Mme Odette M (Ch Mesnier)



L'IMPASSE: la flèche: l'entrée du 16A, le 16B est plus au fond dans l'impasse, les 2 croix indiquent le magasin de vêtements pour enfants, devant Lloret (doc Ch Mesnier qui habitait au 16A)



L'IMPASSE

(document fourni par
Christiane MESNIER

« Rue Meissonier au
numéro 16, on
aperçoit la devanture
de la Charcuterie
Lloret

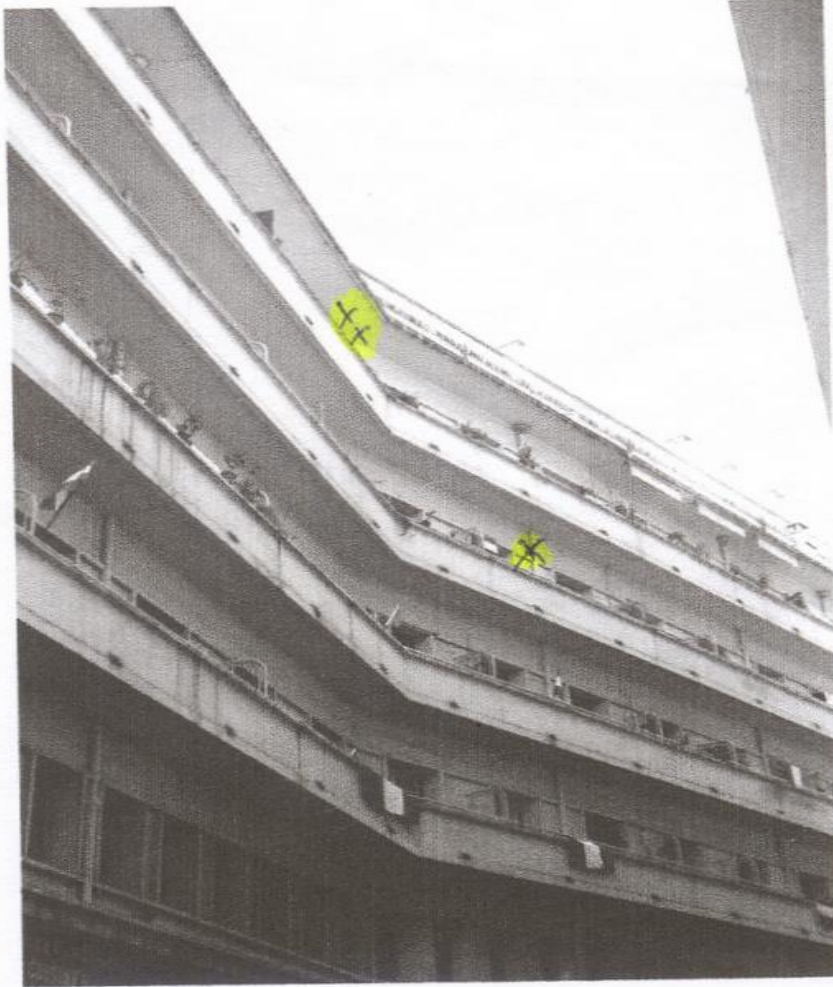
Au fond de l'impasse
un garage parking »

L'impasse

(document fourni par
Christiane MESNIER)

« La croix indique
l'appartement de mes
parents, j'ai pris cette photo
pour les drapeaux en 62

Les deux croix, où j'ai habité
quelques temps dans ce
studio avec mon tout jeune
mari, Jacky. »











Nº 15



NUMERO 15

L'EPICERIE CENTRALE en place depuis 1935 avec
toujours Madame Marie ANDREOLI

Résident à ce numéro: Albert ADRAI

Commentaires

Christiane Mesnier nous signale à cet endroit le marchand de volailles à côté du marchand de vin, ce qui semble corroborer les dires d'Alain qui remarque que le Roi du Poulet n'était pas à son emplacement actuel.

Ch Mesnier: « marchand de volailles et œufs (les jours de marché, un vieil arabe installé sur une caisse, vendait des aromates). Tout à côté, le marchand de vin au détail, on voyait les grandes cuves depuis la rue. Au premier étage habitait la maman de Martial AYELEA de l'orchestre; on l'entendait parfois jouer du piano; »



Repères: 1 point Le marchand de volailles, 2 pts Les Journaux, 3 pts La
Droguerie Meissonier ou un bazar.

(document fourni par Ch Mesnier et emprunté au livre « Alger de ma
Jeunesse, tome 2)

Commentaires

Vente de vin au détail « AU BON VIN » non trouvé , mais peut être est-ce chez ANDREOLI?

Jacqueline nous dit: « marchand de vin au détail, je me souviens que lorsque je suis allée en 2005, le fils d'Akli (le magasin de son père est aujourd'hui une bijouterie) m'avait dit qu'il est toujours au même endroit. De mes souvenirs d'enfant je le vois à un coin (qui pourrait être celui avec la Tour d'Auvergne, donc tout de suite après le Bourricot) au numéro 15?

Nb) exact il est au 13 (Guy)

ONE
NIC



15

بن مولى محمد رشيد
طبيب الأسنان
BENMOURFOK Med. Rachid
CHIRURGIEN DENTISTE
20 1300





Nº 16



NUMERO 16

La BOUCHERIE CHEVALINE tenue par ARREGLE et
PARRIN

La CHARCUTERIE REGAL tenue par les frères LLORET

Un magasin de radio télévision, les **ETS ZUPPIGER** tenu
par Mr LEMOUZY

De 35 à 54 il y avait aussi un GARAGE FUGUET tenu par
Mrs MITTON-CARRU

Beaucoup de résidents dans cet immeuble:

DITEX (diffusion textile pour AFN) Le syndicat des
pharmaciens du département d'Alger, deux professeurs de
lycée: Mr Paul BOYER et Mr Gabriel LACHKAR

NUMERO 16 Suite des résidents

Deux comptables: Mrs Jean Pierre SORIA et Albin BALLIANA

Ensuite Gilbert BISCOS, R. DARMON, André BRESSOU,

René FARON, André FLECHARD, Fr FORNASERO,
Lucienne LARCHER, Odette MOATI, Laurent PILLI, et René
ZEKRI.

Christiane ABGRALL /MESNIER habitait au 16 entrée A (dans l'impasse)



Sur la gauche (point noir) la boucherie chevaline Arrégle et Parrin, ensuite la Charcuterie Lloret, au dessus de « ROTIS » l'immeuble 16A
(document fourni par Ch Mesnier et emprunté au livre « Alger de ma jeunesse tome 2

Commentaires

Parrin était un Béarnais et prenait un grand plaisir à parler en patois lorsqu'un « pays » se présentait.(Guy)

La boucherie chevaline, la dame était blonde....(Jacqueline)

Mr Arregle habitait dans mon entrée au 16A...(.Ch Mesnier)

Le garage Fuguet a du être remplacé par l'immeuble du 16
(Ch Mesnier)



صناعة تقليدية
ALGERIA BIJOUX II
ARTISANAT TRADITIONNEL
N°16
ABIB & FILS



Nº 17



NUMERO 17

Un seul occupant: ALBERT

AU GRAND DEBALLAGE maison ALBERT

Tenu par la Veuve ADRAI depuis 1935

Commentaires

La grand-mère de Claudette raconte qu'Albert était Espagnol, arrivé avec son frère, ils vendaient dans la rue sur un plateau attaché autour du cou, des tas d'articles: lacets, épingles à nourrice, fils etc.... Ils ont fini par gagner assez d'argent pour investir. Les deux frères étaient du même pays qu'elle.

Pierre nous dit: « Pour les magasins de tissus et habits, nous avons chez Albert d'un côté de la rue Elie de Beaumont et chez Georges de l'autre côté »

Denyse:

Quand à Albert, il y avait bien un passage intérieur qui traversait l'entrée de l'immeuble.





جراحة الاسنان
CABINET DE CHIRURGIE
DENTAIRE
Docteur MATOUK
←

جراحة الاسنان
CABINET DE CHIRURGIE
DENTAIRE
Docteur MATOUK

00 00 00
00 00 00
00 00 00
00 00 00

جراحة الاسنان
CABINET DE CHIRURGIE
DENTAIRE
Docteur MATOUK

المرجار

D020





Cité J. Françon 1895

Nº 18



NUMERO 18

Présents de 1935 à 1961

BOUCHERIE DU BON ROSBIFF tenue par **AKLI**

EPICERIE PARISIENNE tenue par Naceur **KERROUCHI**

BOULANGERIE tenue par Pierre **ALOS**

Présents en 1954 mais pas en 61

TAILLEUR Mr Michel **PESA**

DROGUERIE DU CENTRE Mr Adad **COHEN**

Présents en 1935 mais pas en 54/61

Boucher Mr Emile **BARTHE**

Glaces, fruits, primeurs Mr **PONS**

NUMERO 18 Suite avec les Résidents Anciens
Etablissement LANG travaux Publics, Mrs Georges
IBORRA, Albert TELLIER, Louis MURACCIOLE, Jacques
TOPPIN-BICHON, VAN DEN BROECK, et Henri PRADES.
Mmes Veuve Marceau VIDAL, MOISSON et la famille
COUARD. Une sage femme Mme Graffeuil qui a vu naître
Jacqueline.

Roger Couard nous indique: Au 1^{er} étage: les époux
Toscano, concierges. Lui s'appelait Raphael. Leur voisine
immédiate; Mlle Aroude renommée pour l'attention qu'elle
portait aux chats du quartier. A côté de celle-ci: la famille
Alos, boulangers; deux enfants Carmen et Jean (je crois
que les parents l'appelait Jean-Jean) leur voisine madame
Meyer, elle tenait une pension de famille. Enfin, la famille
Natoli; deux garçons Jean-Pierre, le fils et un neveu dont j'ai
oublié le prénom (il est mort dans un accident de moto)

Suite du 18 Au 2° étage, je ne me souviens plus des occupants des 2 appartements que l'on rencontrait en arrivant sur le palier, voici les autres familles: Famille Baroghel, deux filles Arlette et Yvonne. Famille Domenech, deux filles Jany et Renée.

3° étage: Bureaux des Etablissements Lang (l'un des occupant s'appelait Garnier. Les époux Jacquot (lui était fonctionnaire des Finances) une fille Christiane. Famille Elleberger deux enfants Jean et une fille Claude. Ils furent nos plus proches amis à Alger (ou nos appartements étaient mitoyens) puis en Métropole. Famille Couard, papa René maman Yvonne et moi Roger, mais il n'y avait pas de bonne, hélas! En 58, les bureaux Lang libérèrent l'appartement qu'ils occupaient, nous avons pris la suite jusqu'au début de l'été 62. C'est un jeune couple, les époux Moisy, qui nous succéda.

4° étage: juste au-dessus de nos têtes la Famille Froger, deux garçons Jean-Pierre et Guy. JP et moi étions ensemble à E-F Gautier, pas forcément dans les mêmes classes, puis à la fac de Lettres, en Histoire-Géo. Nous nous sommes perdus de vue lors du grand déménagement de 62.

Madame Vidal-Moisson et sa fille au 4° ou 5°

Au 5° le couple Vidal: René et Jeannette et leur fils Jean-Yves. René Vidal jouait au football au RUA comme ailier.

Au 6° la Famille Van Den Broek et leurs trois enfants Marc, X, et Martine. Je n'oublie pas la Famille Briot et leur fils Jean, copain de Jean Elleberger. Enfin une mention spéciale pour la Famille de notre sympathique tailleur italien Michel Pesa (dont la fille s'appelait Lucie) et dont mon père était client. Une précision concernant Michel Pesa, il était venu s'installer en Algérie avec sa famille avant la deuxième guerre mondiale pour fuir le régime fasciste. Après la guerre il est retourné dans son pays peu avant ou peu après 54. Je revois encore la Famille Pesa faisant ses adieux à tout le 18 de cette rue..



Mémoire : Au N° 18, entre la droguerie et la boulangerie Alos se tenait tous les matins, assise par terre, une femme arabe qui vendait entre autres de l'ail, des tampons d'une sorte de fibre végétale à l'odeur si particulière que nos mamans achetaient sous le nom de « lavettes » pour faire la vaisselle. Elle vendait aussi, la saison venue, des vers à soie et les branches de feuilles de mûrier pour les nourrir.

Pour ma part je préférais aller nuitamment boulevard Beauprêtre cueillir les précieuses feuilles sur les arbres qui existent encore aujourd'hui. (Alain Labbé)



Renseignée par Alain

Commentaires

AKLI La boucherie du bon rosbiff, ça ne s'invente pas, en plus mention spéciale, parce que pour le reste des commerçants, ils ne s'étaient pas trop creusé les méninges pour le nom de leur magasin (Jacqueline)

En ce qui concerne la Droguerie présente en 54 et pas en 61, Pierre dit: La droguerie Rue Meissonier, c'est la Droguerie SIMON

Nicole PONS nous cite: La droguerie SIMON était tenue par deux frères. Chaque fois que l'on allait s'approvisionner chez eux, ils ne terminaient jamais l'addition sans demander « vous n'avez rien oublié? Brosse à dents? Papier hygiénique? » Ils pensaient sans doute que le pire aurait été de manquer d'un de ces articles.



Scène de vie. (document fourni par Ch Mesnier et emprunté au livre »
Alger de ma Jeunesse » tome 2)

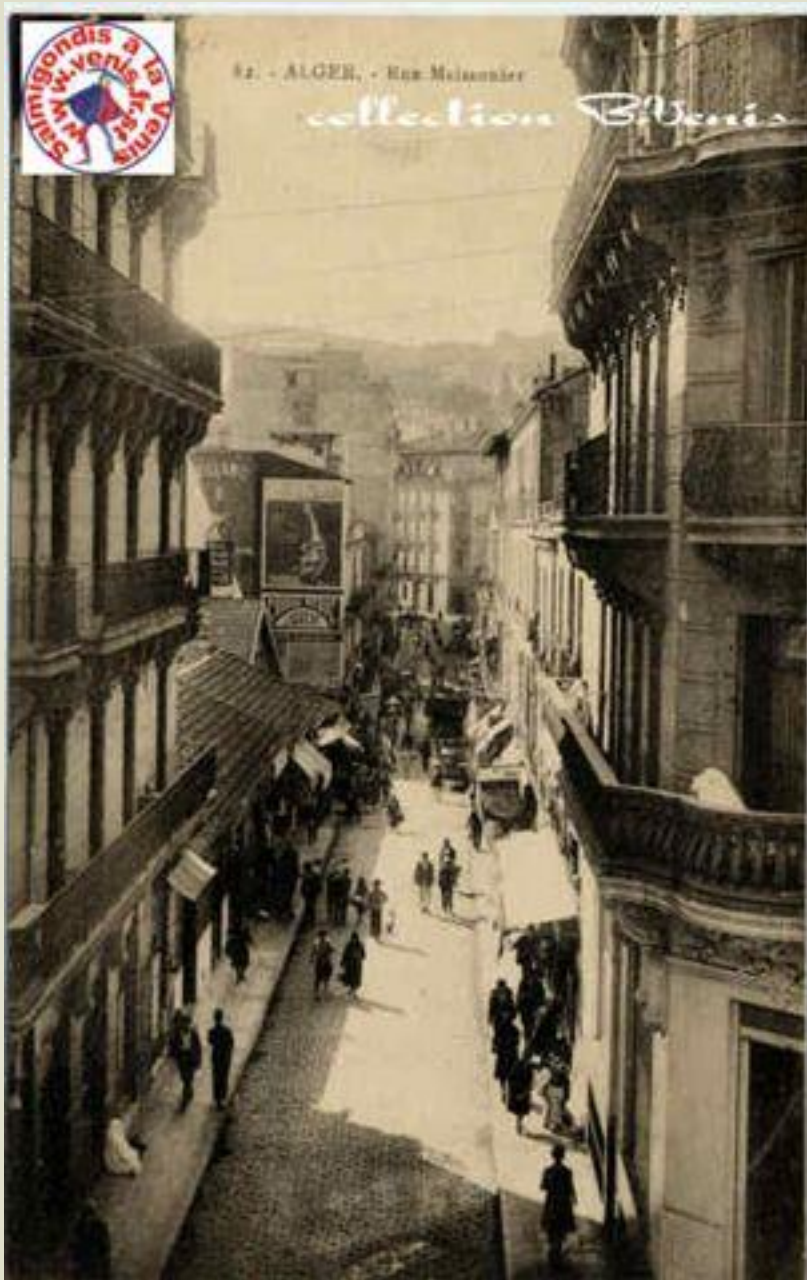


Photo collection Bernard Venis qui possède aussi un très beau site: « Alger-roi »











Nº 19



NUMERO 19

PATISSERIE CONFISERIE AU PALAIS D'OR présent en 54
et 61, nous pensons tenue par CREMONA

EPICERIE DE L'OASIS tenue par la Vve KASSEM

PIANOS accessoires réparations tenu par B. PRUNIES

Une résidente: Mme Germaine DELIGNE en 61

En 1935: La compagnie Coloniale et un Mr PAOLI inspecteur
des PTT et un Mr DOUSSON en 1954

Pierre a habité au 19

Commentaires

CREMONA est parti pour la ville d'Hyères et c'est son ouvrier qui aurait repris la suite (gratis)(Pierre)

Christiane: Je me rappelle brusquement qu'il y avait aussi un « moutchou » après la Pâtisserie Crémona, où ma mère qui était Bourguignonne achetait son huile « sans goût à la tireuse.

19

BOULANGERIE

19
B

REN-
YI



09.09.2005

Nº 19/23



NUMERO 19 -23

La **maison GEORGES** tenue par Mr Georges GASTIN

Présente depuis 1935

Commentaires:

Denyse: Pour Georges, magasin au coin des rues Elie de Beaumont-Meissonier – tenu par le mari – et quelques boutiques plus loin, rue Meissonier, un autre magasin tenu par sa femme.

Autre précision qui me revient concernant ce magasin : il y avait deux entrées : une pour le marchand de tissus, l'autre pour la confection. Entre les deux, était l'entrée de l'immeuble. Mais on passait d'un magasin à l'autre sans aller dans la rue. En effet dans le hall de l'immeuble (étroit et sombre comme la montée d'escalier d ailleurs), on trouvait les entrées des deux magasins et ainsi on n'était pas obligés de retourner sur le trottoir pour changer de magasin. Je me souviens d'autant mieux de ce détail, que je me rendais régulièrement dans cet immeuble chez madame FODIL qui, si je ne me trompe était secrétaire au lycée Gautier, et donnait des leçons collectives de soutien en français, pour ce qui me concerne. (Geneviève Bordier)

Il semble d'après Denyse, et Guy le confirme que ce hall d'immeuble soit chez Albert

Commentaires

Les magasins étaient de couleur jaune, chez eux on trouvait de tout, de l'épingle à nourrice aux rouleaux de tissus la mesure, tendu à bout de bras avec l'autre main au niveau du nez, cela faisait un mètre, plus tard les vêtements de travail, la confection et encore plus tard les robes de mariées.

De Jacqueline Simon, de retour d'Alger le 26 /10/2007:

Tu avais raison pour le magasin de la rue Elie de Beaumont, c'est bien à droite. Il y a une entrée dans un couloir et deux portes qui donnent sur les magasins. Au fond, une petite cour où donnent les portes de service des magasins de la rue Meissonier.



Meissonier, un jour de semaine (janvier 2007)



مركز المريجات
CENTRE DE LA MARIJAT
BOULEVARD MATOUK

المريجات

OPTIC

CITY

CITY OPTIC
1^{er} ETAGE

VERSUS
VERSACE

06705 305 16



N° 20

NUMERO 20

Un **coiffeur pour dames** tenu par Emile **RAVEL**

Présent en 1954 et 1961

Le Bar **CHEZ NAPO** tenu par Mr CARBUCCIA (son frère Titi et sa fille Georgette, une amie d'enfance de la maman de Jacqueline) se nomme maintenant le CAFE DE LA CITE

Il est référencé sur les annuaires au 10 de la rue Elie de Beaumont, et pourtant sur les photos de Meissonier on ne voit que lui.



Nº 21



NUMERO 21

La **CHARCUTERIE PEDRO-CANO**

Présente en 1954 et 1961

Devant cet immeuble se tenait un horloger: Mr Bordes, il pratiquait dans une guérite en bois marron .

Deux résidents:

Un agent médical Mr Adrien FENOUILLET et Mr Claude GERBAUX

NUMERO 23

Deux résidents

Mr Lucien HEINTZ et Mme Marcelle GERVOIS

Commentaire de Christiane Brouillet

« après mure réflexion (je me rappelle assez bien, puisque ma camarade d'école s'appelait NAKACH Michèle et habitait cet immeuble) le Réparateur de montres indiqué au 19 se trouvait bien dans l'entrée de cet immeuble et en diminuait le passage....On montait une ou deux marches.... D'ailleurs si on regarde bien la photo en biais de l'entrée de l'immeuble il y a effectivement une petite montée de marche » signé les fins limiers de Meissonier

Pierre confirme par ailleurs que l'horloger était bien au 21
Merci pour le Père Bordes pour cette précision (des montres Suisses ! non les siennes étaient PN mais aussi précises).

(si on regarde bien la photo, cela ne pouvait être qu'à gauche)

REN-YI
بائع أفرشة منزلية صينية

إلى الفنانون المنزلية

REN-YI
19

بيع أفرشة
وأعطية
صينية

HALE KULFI

حقا قير

نظر هوانا

أحمر فاكهه

21





NUMERO 22 et 24

Nous n'avons rien trouvé à ces numéros

Nº25



NUMERO 25

EPICERIE ORIENTALE tenue par Hamou BAHMIDA

CRISTAUX PORCELAINE FANTAISIE par André **LIEVIN**

De mémoire une boutique de **CONFECTION** tenue par
Mme **TOUROUMENE**

En 1935 une SUPER BOUCHERIE disparue ensuite de
même qu'une MENUISERIE CHARPENTE appartenant à
Mr Hadjadj MEYER

Résidents: Armand NAKACH, Raphael BANULS, Paul
BORGNIET, Julien CHICHE, Lucien GENTIL, Jean
MARCHETTI, TROUSSEAU, Alex PERES, et Marc
TREBOUL

CONFECTION
BONNETERIE
ARTICLES D'ENFANTS

TOUROUMÉNE

25, RUE MEISSONNIER

COLLECTION J.SIMON

ALGER

Collection Jacqueline SIMON





Collection
Jacqueline
SIMON

N°26



NUMERO 26

Occupé par le

MARCHE COUVERT

Qui doit dater de 1953

Dedans à droite la Charcuterie GOMIS

Boucherie de Paris (M FILALI)

Boucherie Jeannot (Bouhagiar J)

Boucherie (RAMRAM Mohamed) case 31

Epicerie (SEFFAR Henri) case 35

SUITE

Ce que nous appelons tous le marché Meissonier est indiqué sur les annuaire marché Barnave, Dominique Renucci nous dit ceci: Dans les années 51/52 j'avais donc 2/3 ans; mes grands parents (les Canonero) tenaient un stand dans le marché Meissonier (vous rentrez par la porte rue Barnave, tournez tout de suite à votre gauche, une enfilade de boxes se présente à votre vue, je crois bien que c'était le deuxième ou le troisième, ils vendaient toutes les salaisons chères à nos palais: olives, anchois, tramousses, et j'en passe et des meilleures.





مولد حار حجة
الأفريقي
أبوت منزية
مركز التنظيم والتعبئة
هنا
→

F	B-4
7	3+4



Je me souviens aussi du marché car bien sur j'y allais souvent. Il y avait SAID à l'entrée qui vendait des fleurs. Il avait dit à Maman qu'il pensait rentrer en France, en Bretagne. L'a t il fait ??? Il y avait AICHA avec son sac de cuir en bandoulière qui m'impressionnait, mais qui était si gentille et puis il y avait la charcuterie GOMIZ où Maman achetait du pâté de foie et du pâté de tête comme je n'ai plus jamais mangé. Bien sur il y avait les soubressades, les boutifars et tout le reste. Je me souviens aussi d'une dame qui travaillait avec son fils et ils vendaient des petites pommes de terre toutes épluchées grâce à une machine.
(Anne Marie JUAN)





























Nº27



NUMERO 27

De mémoire:

Une **DROGUERIE MOZABITE** tenue par DJAAFAR (Allah Yermou) et

Une **EPICERIE** tenue par des « moutchous »

(c'est peut être la même échoppe)

René RANDO nous dit: « A côté du Mozabite qui était à l'angle de la rue Barnave et Meissonier, il y avait une petite quincaillerie »



PATISSERIE REINE DE SABAH

المشاور البحر الواحات
SELF SERVICE L'OASIS

YIC
YADI



Mémoire: Jacqueline: On voit bien un magasin qui fait l'angle avec la rue Barnave et c'est là qu'il y avait un Bijoutier/horloger, je serais donc pour le numéro 27 (si c'est Bordes, il est au 21)

Jacqueline demande que sa remarque sur le l'horloger figure avec la photo suivante: »si tu veux et si tu peux au sujet de l'horloger j'aimerais que dans "mon" commentaire tu mettes la référence de cette photo sinon on va croire que j'affabule..(j'aime bien ce mot!!!) là on voit bien le coin d'ailleurs on ne le voit que sur celle là » dont acte!!

Nota de Guy: Pourtant il est dit qu'au coin de cet immeuble, il y avait un mozabite, mais je ne peux le confirmer car je ne m'en rappelle pas.



Nº28



NUMERO 28

BOULANGERIE PATISSERIE LA NICOISE tenue par Mr
POUJOL.

Une **MENUISERIE CHARPENTE** appartenant à MEYER
Hadjadj répertoriée dans l'annuaire 1935 sans indication
de N° de la rue

Beaucoup de résidents:

René Docteur COUADEAU spécialiste des yeux:

Pianiste Prof de musique M GUEGEN-OELSCHLAGER

Expert comptable diplômé d'état A. SITT, Norbert
CAMENSULI, Roger COLIN, CARBONNE, Louis
COSSON, T. CRESCIONI, Fr DI FALCO, Eugène
FRUTOSO, Arlette PUJOL, Gérard QUIN, Jacques
ROBERT, G. ROCH, C. TAMZALI, et J. TIMSIT.

Commentaires

.....on trouve au 28 rue Meissonier c'est-à-dire quasiment place Bacuet une menuiserie MEYER-MANUGUERRE, entreprise d'une taille qui semble non négligeable, si l'on en juge par la publicité faite.....







Pas de **numéro 29** pour cause de **placette BACUET**



Commentaires

Photo de la placette: on devine en bas de la rue Camille Desmoulins la Boulangerie Cresta.

Sous l'arbre du fond à ramure étalée se tenait le marchand de pains de glace. (Alain)

Voilà qui va mettre d'accord René et Guy en ce qui concerne "les boulangeries" Cresta. L'une était située au bout de la rue Auber, tout près de la Placette. Elle était tenue par le Père Cresta et le fils Mario. Boulangerie traditionnelle et très peu de pâtisserie. L'autre était 12 rue Meissonnier. Elle était tenue par l'autre fils Lucien. Plus spécialisé en pâtisseries fines et glaces. Dans cette boulangerie, les baguettes étaient cuites sur plaque ce qui était nouveau à l'époque. (Jean Pierre LANG)

La placette était à notre époque de plein pieds avec les étals des marchands pour le marché. (Ch Mesnier)









09.09.2005

Nº30



NUMERO 30

Le CINEMA HOLLYWOOD

Beaucoup de **résidents** dans ce bel immeuble:

Caisse interprofessionnelle Algérie Retraites

Docteurs en médecine (analyses médicales) André
COUSTAUT et V PAQUET

Architecte DPLG Mr Roger TOILON

La société Marocaine de cylindrage et de revêtement

La société Le Granito (Marcel BAILLE)

Mrs JP DELAMONTAGNE, Auguste REBAUDO, Mmes
CABANNES et FANER-RENIER

Commentaires

René RANDO nous raconte: Après la guerre, mon père eut la Boucherie Barnave située rue Barnave à coté de l'agence Claude Paz et SYLVA? Dans les années 50 le pâté de maisons fut démoli pour faire place à un ensemble immobilier englobant le cinéma donnant sur la placette (Le Hollywood). Le constructeur était l'entreprise Stella. En face fut construit le marché actuel sous d'autres immeubles. Mon père ouvrit alors sa dernière Boucherie rue Meissonier.

On ne peut pas , ne pas parler de la rue Elie de Beaumont,
tant elle fait partie de ces commerces, surtout dans la partie
contigüe avec Meissonier:

Tout d'abord c'est le REX tout au fond

Restons sur ce coté de la rue:

A droite après la boulangerie Alos, ASTIR le bottier (G.
Lozata) (au 11) Radio FIX réparations et ventes de postes
(Henri SANCHIS) (au 11) L' atelier CORNILLE Paul (au 15) et
la teinturerie DEFOUR (au 15)

A gauche: Après Napo, le Chemisier Elégance tenu par un
jeune Algérien, à l'époque il avait de très belles chemises, une
Entrée d'immeuble, un coiffeur Pascal PIZARO, la pharmacie
DEGUEURCE/LEONARDON (au 10) et « chez Prosper » à
Prosper TORDJMAN (au 10)

De l'autre côté en descendant l' épicerie de madame FLORIT-ALLES (sa fille Christiane ALLES) et une couturière à domicile madame MICHEL au numéro 8 (sa file Christiane)

Ce Monsieur s'appelait Gomez .Pour mieux te le situer tu as une photo que j'ai envoyé a ESSMA et cela à donné un petite chronique **dans les Kemas de juillet 2005 sous le titre "angle Meissonnier-Elie de Beaumont "**je te conseille d'y aller et tu auras une photo de l'époque ou je suis en premier plan avec les gens du quartier et tu pourras voir Mr Michel sur la route (Monsieur un peu fort) qui était l'époux de la couturière Mme Michel habitant après l'épicerie Florit-Alles au no 8 rue Elie de Beaumont.Sur le trottoir tu verras avec sa blouse le coiffeur Pascal Pizzaro. Les magasins sont fermés (grève) et nous nettoyons le quartier pour éviter les maladies. (René RANDO).



Photo en provenance
du site:

Marenosttrum

Le cinéma REX

[http://marenosttrum.ov
er-blog.net/](http://marenosttrum.ov
er-blog.net/)

TEINTURERIE DEFOUR

Maison fondée en 1898
LA PLUS IMPORTANTE DE L'ALGERIE

TEINTURE — NETTOYAGE — APPRET

Usine et Bureaux : 15, r. Elie-de-Beaumont, **ALGER**. Tél. **605.20**

ALGER-VILLE

— 82

Cinéma REX

Salle familiale — Programmes choisis

5, Rue Horace-Vernet — **ALGER** — Tél. : 654.18



La teinturerie
DEFOUR après le
recoin de mur.



Côté haut de la rue

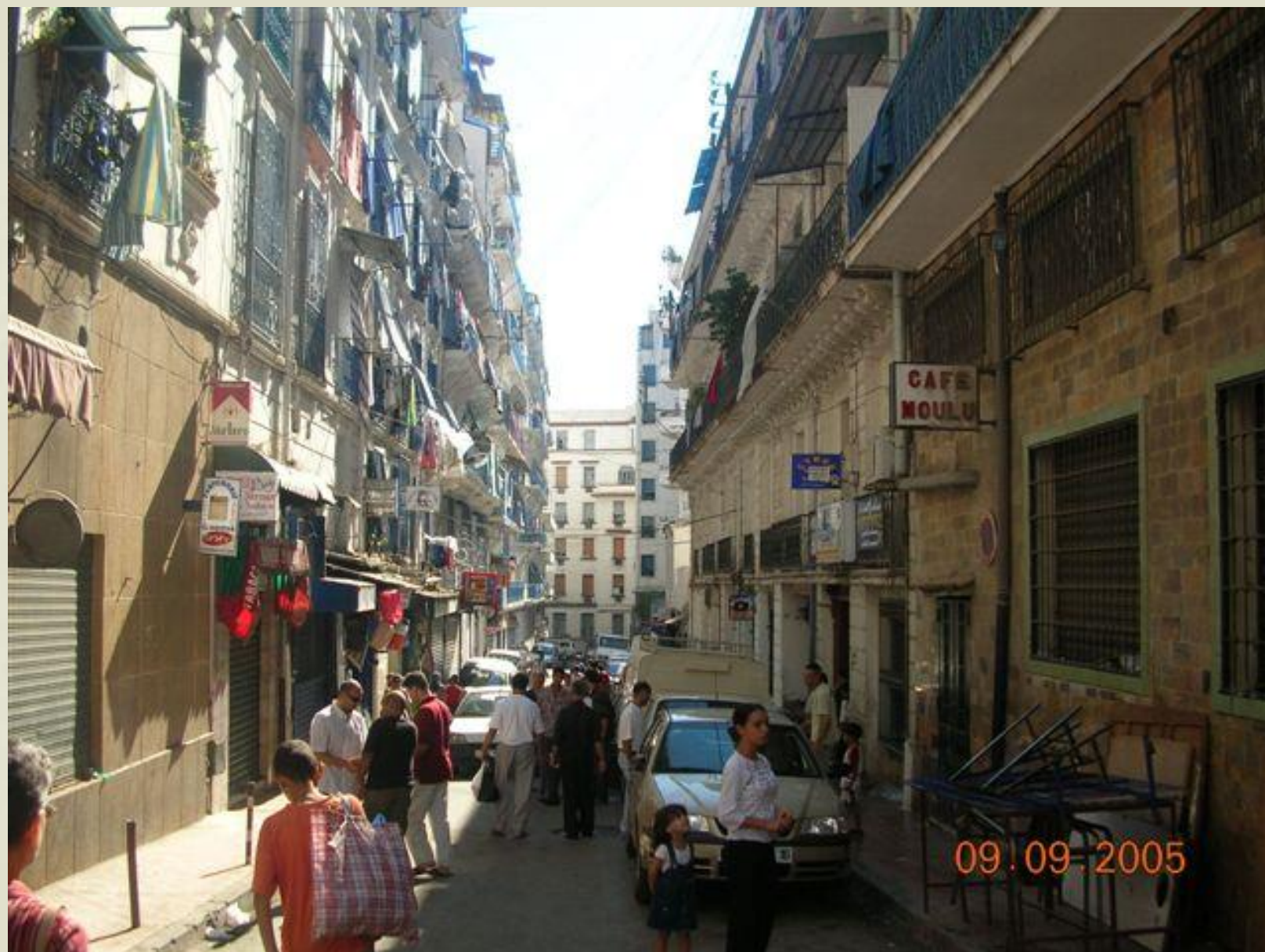


Le chemisier « Elégance »





Côté bas de la rue





FIN





- COMMENTAIRES A RAJOUTER SUR LA RUE MEISSONIER au 17 / 12 /2007
- .
- **Page 35**
- Denyse nous indique que Mr Morand (droguerie-quincaillerie) avait acheté cette boutique pour sa fille Antoinette, dont le mari était artiste peintre, peut être est-ce La Bourbonnaise.
- Salima Mouhoubi nous indique depuis Alger:
- Mes voisins qui étaient au 7, le Dt Ruf au

premier étage, Mme Deuillet, la sage femme du second, les Beloni, les Germada, notre concierge Mr Sauveur, un brave homme.

Page 43

Salima nous indique au sujet du N°7: C'est un grand immeuble de 7 étages avec 28 appartements, avec un grand hall et 2 entrées A et B, notre appartement se situe côté droit au 3° avec au fond du hall un escalier, à l'époque un grand salon de coiffure avec un grand miroir au mur tenu par les Ribera.

Page 57

Denyse l'amie de Chris nous indique pour la charcuterie Forner, c'est le neveu Forner qui avait repris la boutique de son oncle Alzina

Page 70

Denyse

Mme Ayela (maman de Martial, musicien qui jouait du piano

chez ses parents qui habitaient au-dessus du bar « le bourricot ») avait tenu une boutique épicerie-salaisons, reprise, je pense par Mr ou Mme Yvorra.

Page 123

Denyse:

Quand à Albert, il y avait bien un passage intérieur qui traversait l'entrée de l'immeuble.

Page 130

Roger Couard nous indique: Au 1er étage: les époux Toscano, concierges. Lui s'appelait Raphael. Leur voisine immédiate; Mlle Aroude renommée pour l'attention qu'elle portait aux chats du quartier. A côté de celle-ci: la famille Alos, boulangers; deux enfants Carmen et Jean (je crois que les parents l'appelait Jean-Jean) leur voisine madame Meyer, elle

tenait une pension de famille. Enfin, la famille Natoli; deux garçons Jean-Pierre, le fils et un neveu dont j'ai oublié le prénom (il est mort dans un accident de moto)

Page 131 (nouvelle page)

Suite du 18 Au 2^o étage, je ne me souviens plus des occupants des 2 appartements que l'on rencontrait en arrivant sur le palier, voici les autres familles: Famille Baroghel, deux filles Arlette et Yvonne. Famille Domenech, deux filles Jany et Renée.

3^o étage: Bureaux des Etablissements Lang (l'un des occupant s'appelait Garnier. Les époux Jacquot (lui était fonctionnaire des Finances) une fille Christiane. Famille Elleberger deux enfants Jean et

une fille Claude. Ils furent nos plus proches amis à Alger (ou nos appartements étaient mitoyens) puis en Métropole. Famille Couard, papa René maman Yvonne et moi Roger, mais il n'y avait pas de bonne, hélas! En 58, les bureaux Lang libérèrent l'appartement qu'ils occupaient, nous avons pris la suite jusqu'au début de l'été 62. C'est un jeune couple, les époux Moisy, qui nous succéda.

4° étage: juste au-dessus de nos têtes la Famille Froger, deux garçons Jean-Pierre et Guy. JP et moi étions ensemble à E-F Gautier, pas forcément dans les mêmes classes, puis à la fac de Lettres, en Histoire-Géo. Nous nous sommes perdus de vue lors du grand déménagement de 62.

Madame Vidal-Moisson et sa fille au 4° ou 5°

Au 5° le couple Vidal: René et Jeannette et leur fils Jean-Yves. René Vidal jouait au football au RUA comme ailier.

Au 6° la Famille Van Den Broek et leurs trois enfants Marc, X, et Martine. Je n'oublie pas la Famille Briot et leur fils Jean, copain de Jean Elleberger.

Enfin une mention spéciale pour la Famille de notre sympathique tailleur italien Michel Pesa (dont la fille s'appelait Lucie) et dont mon père était client.

Une précision concernant Michel Pesa, il était venu s'installer en Algérie avec sa famille avant la deuxième guerre mondiale pour fuir le régime fasciste. Après la guerre, il est retourné dans son pays avant ou peu après 54. Je revois encore la Famille Pesa faisant ses adieux à tout le 18 de cette

rue.

Page 149 (ex 148)

Commentaires:

Denyse: Pour Georges, magasin au coin des rues Elie de Beaumont-Meissonier – tenu par le mari – et quelques boutiques plus loin, rue Meissonier, un autre magasin tenu par sa femme.

Page 150 (ex 149)

Il semble d'après Denyse, et Guy le confirme que ce hall d'immeuble soit chez Albert